

« L'ÉCONOMIE DU MAGHREB »**de Samir Amin ***

Au début de cette année, les Editions de Minuit ont fait paraître l'ouvrage en 2 volumes de M. Samir Amin (*) sur « l'Économie du Maghreb ». Le premier volume est sous-titré : « La colonisation et la décolonisation » et le second : « Les perspectives d'avenir ».

On peut dire qu'un tel ouvrage vient à son heure, et qu'il comble un vide pour tous ceux qui s'intéressent à l'économie des pays du Maghreb et qui tentent de saisir sa « dynamique » suivant des perspectives d'intégration future.

Dans le premier volume, l'auteur s'attache à montrer quelle fut l'évolution économique et sociale des trois pays : Algérie, Maroc et Tunisie, de la pénétration coloniale à l'indépendance. Après une analyse de la croissance démographique et de l'urbanisation, des chapitres substantiels sont consacrés à la croissance économique et la transformation des structures pendant la période coloniale (1880/1910 — 1920/1955), ainsi qu'à la structure de l'économie et de la société coloniale.

Le premier volume se termine par l'étude de l'évolution économique des pays du Maghreb durant les dernières années, et des conséquences économiques et sociales de la « décolonisation », avec les traits particuliers qui ont marqué celle-ci dans chacun des trois pays.

Dans le second volume, M. Samir Amin étudie les tentatives de planification du développement économique amorcées par les trois pays après leur indépendance (pour l'Algérie, il s'agit plutôt d'un « éventuel plan de redressement » pour les années 1965-1970 dégagé par l'auteur à partir de comptes économiques prospectifs). Puis après avoir dressé un bilan de la « décolonisation » (le Maghreb en 1970 avec sa population, son revenu,

* M. SAMIR AMIN, économiste égyptien, enseigne depuis quelques années à l'Institut africain de Développement économique et de Planification de Dakar (I.D.E.P.). Il est l'auteur de nombreuses études économiques, notamment d'une thèse remarquable sur « Les effets structurels de l'intégration internationale des économies précapitalistes » et d'un ouvrage paru aux P.U.F. dans les « Etudes Tiers-Monde » sur : « Trois expériences africaines de développement : Mali, Guinée, Ghana ».

sa structure économique et sociale et son espace économique), il présente en une quarantaine de pages, en guise de conclusion, un « modèle de développement économique intégré à long terme pour l'ensemble du Maghreb » (1970-1990).

Le travail de M. Samir Amin repose sur une utilisation systématique des données de la comptabilité économique nationale, qui existent dans les trois pays. Mais l'auteur l'a fait avec un sens aigu des réalités, une compétence particulière en la matière, et une grande capacité de discernement politique. On appréciera également les développements consacrés aux structures sociales et à leur évolution après l'indépendance des pays du Maghreb, qui a donné naissance à des sociétés plus différenciées que celles façonnées par la colonisation.

Certaines parties de l'ouvrage (comme le chapitre II du 1^{er} volume, consacré à la croissance économique pendant la période coloniale) constituent d'excellentes synthèses qui manquaient jusqu'ici, en particulier par les calculs des taux de croissance relatifs aux différents secteurs de l'économie.

Les développements consacrés dans le second volume à l'analyse des tentatives de planification économique entamées par les pays du Maghreb après leur indépendance, et à leurs résultats, sont présentés avec un réalisme critique qui fait honneur à l'auteur. On lui saura gré de ne pas s'être contenté de présenter purement et simplement ces tentatives, mais de l'avoir fait avec le souci d'en dégager les insuffisances, les contradictions et les difficultés, ce qui ne peut qu'être utile pour l'avenir, dans la mesure où les leçons de l'expérience seront prises en considération.

Dans la dernière partie de ce second volume, M. Samir Amin nous propose les conditions d'une croissance accélérée, dans le cadre d'un « modèle de développement économique intégré à long terme pour l'ensemble du Maghreb » (1970-1990), en se plaçant explicitement dans l'hypothèse de l'intégration des trois pays dans un ensemble économique unique, c'est-à-dire en supposant leur unification politique réalisée. A partir du taux de croissance envisagé, (6 % l'an pendant 20 ans) il définit successivement les conditions d'une stratégie de développement rapide (niveau des investissements et leur financement) ainsi que les objectifs globaux et sectoriels d'un développement rapide. Il montre qu'au terme de cette période de 20 ans, et en supposant que les objectifs fixés soient atteints, — ce qui implique toute une politique de développement nettement « étatiste » et de profondes réformes de structure — le Maghreb de 1990 « constituerait une zone en fait encore très moyennement industrialisée, bien que considérablement plus avancée dans cette direction qu'elle ne l'est aujourd'hui, ou que ne l'est le tiers-monde ou le continent

africain ». Le revenu moyen y serait de 350 dollars, ce qui ne représenterait encore que le tiers environ du revenu européen actuel. Mais « cela permettrait d'envisager désormais un développement autonome rapide, qui, en maintenant encore pendant plusieurs décennies des taux de croissance forts (de 6-7 % l'an), conduirait à faire rejoindre le niveau des zones développées du monde en une à deux générations ».

Certes on peut discuter certaines des hypothèses utilisées par l'auteur dans son « modèle » (comme la question des coefficients de capital, ou la non-comptabilisation de l'investissement-travail de la paysannerie qu'une révolution agricole permettrait de développer, révolution agricole dont il souligne avec force la nécessité en tant que condition d'un développement accéléré), on peut également avoir un point de vue quelque peu différent du sien sur la question du « traitement » à réserver aux traditions religieuses dans la perspective d'un développement accéléré lorsqu'il envisage les conditions idéologiques de ce développement à la fin du second volume, mais on ne peut que souligner la grande valeur du travail qu'il a entrepris sur les économies du Maghreb, en souhaitant qu'il le prolonge et l'amplifie.

« L'Economie du Maghreb » de M. Samir Amin constitue un excellent instrument de travail que tous ceux qui s'intéressent au devenir économique de notre Maghreb doivent connaître, parce qu'il apporte non seulement de solides analyses, mais aussi un souffle de sympathie chaleureuse et lucide envers nos peuples et leurs problèmes.

A. BELAL